

« Je rêve de restaurer les fresques »

Membre de l'association depuis sa création en avril 2002, Jacques Seigle en est devenu le président il y a un an.

Quand et pourquoi cette association a-t-elle été créée ?

C'est Marguerite Papillon, adjointe à la municipalité à l'époque, qui a créé cette association car elle voulait faire connaître la chapelle, à l'abandon depuis les années 70 et en très mauvais état. J'étais également adjoint. Je suis devenu membre tout de suite et je suivais cela de près. C'est probablement le bâtiment le plus ancien de Luzinay et il fait partie du patrimoine du village. Je pense que c'est très important de préserver cet héritage.

Quel est l'objectif de cette association ?

Il s'agit tout d'abord de préserver la chapelle

en aidant à sa rénovation et son embellissement. Nous voulons également lui donner une nouvelle vie en organisant différents événements culturels entre ses murs. Nous organisons ainsi des concerts ou des expositions. Par ce biais, cela participe également à l'animation du village. Et puis d'un autre côté, l'association s'occupe de recherches, de manière générale, sur le patrimoine de Luzinay.

Qu'avez-vous déjà entrepris dans la chapelle ?

Un premier programme de travaux a été réalisé, principalement sur les extérieurs du bâtiment, financés par la mairie. Puis on a découvert, après l'inspection des lieux, des fresques qui avaient été recouvertes. C'est un magnifique trésor. En 2005, la chapelle a été inscrite à l'inventaire des monuments historiques. Seule, l'association a financé divers travaux, comme l'ouverture et la pose

d'un vitrail.

Avez-vous des projets ?

Nous allons essayer de réaliser divers petits travaux, comme couvrir la halle qu'il y a en dehors de l'enceinte de la chapelle qui appartient à la commune. Cela pourra servir pour organiser des réceptions après certains événements par exemple. Tout ce que l'on fait est à destination de tous les habitants du village et des visiteurs. Tout le monde y a accès. Et puis, nous aimerions entendre de nouveau tinter la cloche de la chapelle, qui est muette depuis une quarantaine d'années. Il s'agirait de la couvrir et de consolider le système. Et si je devais avoir un rêve, ce serait de restaurer les fresques, pas seulement les entretenir. Elles datent du XIII^e et XVII^e siècle. Nous n'avons pas le budget pour cela mais ce serait vraiment fantastique.

Propos recueillis par C.V.



L'association a de nombreux projets pour entretenir la chapelle et faire revivre le hameau d'Illins. Photo C.V.